

~~1784~~

Rapport d'un Memoire sur La Cure de Certeine,
des fistules par des injections animees La situation
et La compression par M^r Lombard.
Correspondant de l'Academie a Dole en Franche-Comte.

M^r Lombard apres avoir sur le Memoire
de M^r Marvides sur Les fistules, et Luy
avoir donne' le tribut d'eloge qui luy Merite;
dit, on voit des ses praticiens que M^r
Marvides' Na pas pus approfondir; quoiqu'il
peigne jusqu'aux plus petites particularites
qui ont Rapport aux fistules; il Na put
se faire qu'il entra dans le detail immense
des Choses qui peuvent concourir a la Cure de
Chacune d'elles en particulier.

L'objet des Recherches et du travail de
M^r Lombard Ne s'etend point sur Les fistules
des conduits Excreteurs Ny sur celles qui
interessent des Cavites' telles que La tete
La poitrine et Le Bas ventre. Le genre
de fistules qui fait Le sujet de son Memoire.



est de
~~soit~~ celles qui succèdent aux dépôts inflammatoires
et Congestifs; on a l'introduction de quelque
corps étranger, et dont la Matière purulente
une fois égarée, ou Retenue dans l'interstice
Celluleux des Muscles, Convertit en une Maladie
très grave. Celle qui paroît d'abord sous la
forme la plus benigne (il veut dire un ulcère
fistuleux) Cette Maladie qui seroit mieux
désignée sous le Nom d'ulcère sinueux, affecte
particulièrement les Extrémités et les parties
Musculaires.

Les observations qui servent de Base à ce
Mémoire tendent à présenter des Moyens
plus doux que les Escarotique, Les distations,
Les Contre ouvertures; Ces Moyens sont les
injections animées, aidées de La situation et
de La compression; Mais quelque avantageuse
que soit Cette dernière dit M^o Lombard, elle
ne peut jamais agir efficacement seule; La
situation doit nécessairement concourir avec elle,

sans cette condition, elle est souvent sans
effet, ou n'agit que faiblement. La situation
que L'auteur exige est non seulement relative
à La direction Des sinus, et à L'orifice de
Lutere; Mais encore à L'état des Muscles
qui doivent être contractés, ou Relâchés différemment,
suivant L'exigence des cas; M^r. Lombart ne
Nous donne aucun exemple. il dit que personne
N'a encore insisté sur son importance, et sa
Nécessité, que ses effets sont très connus et très
communs, et qu'à peine Cependant trouve-t-on
quelque témoignage de sa Bienfaisance dans
Les historiens à titre d'observateurs.

il est vrai que M^r. Marvidès N'a point parlé
des fistules occasionnées par La Retention ou
pus dans un lieu éloigné, et dont L'écoulement
ne se fait qu'avec peine par travers des sinus
qui Rampent dans L'interstice des Muscles, et
qui passent par dessous des Ligaments, des
tendons, ou des aponeuroses, sont étranglés de



De Maniere à empêcher le libre écoulement
d'urine, C'est probablement parcequ'il n'a
point considéré les Maladies comme des
fistules; il est encore vrai que M^{re} Marvidès
a dit très peu de chose sur la situation et les
compressions dans les cas de fistules de cette
espece, et même dans celles occasionnées par
le vice de la peau, C'est sans doute parceque
M^{re} Marvidès est persuadé que tout Chirurgien
doit avant tout; songer de la situation des
parties Malades, Lesquelles situations, varient
tellement qu'il ne seroit guere possible de
les détailler toutes.

- " M^{re} Lombard dit aussi qu'il est des cas où le
- " Corps entier doit être figné, et d'autres où le plus
- " grand avantage dépend de la situation du Membre
- " La compression est souvent abusive ajoutée tel
- " on s'obstine quelques fois à comprimer des fibres
- " saines et extrêmement sensibles dans l'intention
- " de les faire concourir à des projets purement
imaginaires

» Les tentatives ne sont point à l'abri des
» inconvénients, qu'une Méthode plus simple
» et par conséquent moins fouteuse à la Nature,
» Eloigneroit sans peine (il veut dire la situation)
» un appareil qui Na Contre Luy que L'imitité
» Ne L'offense pas, comme celui qui derange la
» Regularité de ses Mouvements; La science
» anatomique et L'art de guerir doivent
» Nécessairement ~~parvenir~~ ensemble Diriger la
» Main de celui qui L'applique -
» Les Moyens bien concertés peuvent suffire
» dans Nombre de cas, ou les autres d'un Merite
» plus connu seroient impraticables, ou inutiles ou
» dangereux, peut être pourroit on dire en imitant
» La sentence d'Hippocrate, que Ce que les Médicaments,
» Le fer et le feu ne guerissent point; Le genie
» seul peut Le guerir; peut être aussi continue
» M^r. Lombard a ton conçu trop vaguement
» L'Aphorisme de le premier pere de la Médecine



-)) La Chirurgie ne finit pas toujours ou les
-)) Medicaments Le feu et le feu n'ont plus de
-)) Droit sur la Cure; L'application des six choses
-)) Non Naturelles a fait des prodiges dans des
-)) circonstances, ou L'art desespéroit de Reussir

Le langage particulier me paroit etonnant dans M^r Lombard qui na sans doute point Reflecty dans le Moment Les principes de Notre art: La diete qu'est le premier Moyen de guerir dirige L'usage des six choses Non Naturelles; et L'application Raisonnée et juste des Medicaments, des bandages, des operations soit par le feu, soit par le feu, caracterise Le genie du Chirurgien.

Cert avec Raison que M^r Lombard. Remarque que L'action de La plus part des Muscles etant volontaire, on peut tirer un grand avantage des Mouvements alternatifs qu'ils Eprouvent en obeissant pour faciliter le

Dégorgement des ulcères fistuleux, et le
Proxichement de Leno parois, en supprimant
L'applications des Moyens qu'il considère comme
Curatifs. il termine ses Reflexions en réduisant
à deux principes Les avantages de la situation
et de la Compression Relatives L'une et
L'autre à La cure des fistules.

- " 1^o La situation doit être de premier Moyen
- " qu'on doit employer pour favoriser la
- " Compression et assurer son efficacité
- " 2^o on ne doit proposer les piéces d'appareil
Compressifs qu'avec intelligence, et Menagement.

M^r Lombrard prend une situation stable
et permanente de la partie avant que
d'employer la compression, qui doit être
Menagée et tellement faite qu'elle soit plus
forte à L'extrémité du sinus qu'ailleurs; faisant
attention aux parties qui avoisinent, Les quelles
ne peuvent être serrées sans inconvénient, et



et quelques fois sans danger, il veut encore
qu'on diminue la pression à mesure qu'on
approche de l'orifice de l'ulcère. il porte
l'attention jusqu'à dire qu'il n'est pas
indifférent de porter le chef de la bande
en dedans ou en dehors, adroite ou à gauche,
obliquement ou horizontalement &c.

Dans les cas ou les trajets des sinus de
sont fâcheux, ou que la situation et la
compression n'ont pas réussi; M^r. Lombard
à l'imitation d'Ambroise pare' fait des
injections avec des Médecaments irritants
tels que l'œgyptiac ^{étendu} dissous dans une
décoction stimulante qu'il ne désigne point,
condamnant les amers et les spiritueux
qui ne tendent qu'à endurcir; il porte
ses injections, j'irais qu'on enflamme
légèrement toute la cavité de l'ulcère

de Lors que les Callosités sont en fontes
et que toutes La partie est sensible il
phlogosée il Met en usage La situation
et La compression suivant Le degre de
sensibilité de La partie

trois observations personnelles a M^r Lombard
et Raportées dans son Memoire prouvent
La bonté des Moyens qu'il propose pour
La cure des ulcères entretenus par la
difficulté de L'écoulement du pus éloigné
sejournant dans un lieu éloigné de
L'ouverture externe. La troisième surtout
est d'un ulcère fistuleux a la partie Moyenne
inferieure ^{de la jambe} a la suite d'une fracture compliquée
de playe, et dont un sinus s'étendoit
depuis l'ulcère jusque sous le genou, en
passant entre Le tibia et Les Muscles gastrocnémiens
et solaire. on le pus sejournoit en grande
quantité



La soubre ouverture etant difficile et
dangereuse par rapport aux vaisseaux et
aux Nerfs qui passent en cet endroit.
M^r. Lombart fit des injections annuées
avec l'ægyptiac dissous dans une decoction
stimulante qu'il continua quelques temps
et lorsque le pus eut une Meilleure qualité
et que le sinus eût un peu plus de sensibilité
il usa de la compression qu'il n'adaptoit
jamais dit il que préalablement la partie
ne fut en situation, Laquelle étoit telle
que le Malade assis sur le bord de son lit
avoit le pied sur un escabot de Manière
que l'orifice du sinus étoit plus declive que
le fond, avec les soins et les attentions
le Malade guerit en quinze jour. Cette
guérison prouve cette pratique commune
à toutes les personnes éclairées fait honneur à M^r.
Lombart

et si son Memoire ne presente rien de
bien neuf, il n'en Merite pas Moins
un accueil favorable de L'Academie.

L'auteur y prouve un grand Zele pour son
Etat; beaucoup de discernement et de sagesse
dans la pratique. et ce petit travail
pourra devenir utile a ceux qui voudront
s'occuper de cette Matiere.

Le 14. 7bre 1780. *e Naugourly*



